

14 mai 1970

Leçon 181

J'ai confiance en mes frères. Ils font Un avec moi

Croire en vos frères est essentiel pour établir pour soutenir votre **foi** dans votre capacité de transcender le doute et le manque de **conviction** en vous-même. Quand vous attaquez un frère, ce que vous proclamez, c'est qu'il est limité par ce que vous avez perçu en lui. Vous ne regardez pas au-delà de ses erreurs mais à la place ses erreurs sont amplifiées, devenant des blocages pour détenir votre conscience du Soi qui repose au-delà de vos propres erreurs, ainsi que pour dépasser ses soi-disant péchés apparents tout autant que les vôtres.

La perception a un point de mire, c'est ce qui donne de la cohérence à ce que vous voyez. Changez ce point de mire et ce que vous observez changera en conséquence. Votre vision va maintenant basculer pour soutenir l'objectif qui a remplacé celui que vous aviez auparavant.

Enlevez votre point de mire sur les péchés de votre frère et vous expérimentez la paix qui vient de la **foi** dans l'impeccabilité. Cette **foi** reçoit son seul vrai support de ce que vous voyez dans les autres quand vous avez regardé au-delà de leurs péchés. Leurs erreurs, si vous focalisez dessus, sont les témoins des péchés en vous. Et vous n'allez pas transcender leur vision, ni voir l'absence de péché qui repose au-delà. Par conséquent, en pratiquant aujourd'hui, nous laissons d'abord toutes ces petites focalisations donner le passage à notre grand besoin de laisser notre absence de péché devenir apparente.

Nous instruisons nos esprits que c'est ce que nous cherchons et seulement cela, pendant juste un petit moment. Nous ne nous soucions pas de nos objectifs futurs. Ce que nous avons vu l'instant précédent ne nous dérange pas dans cet intervalle de temps dans lequel nous pratiquons de changer notre intention. Nous cherchons l'innocence et rien d'autre. Nous ne la cherchons avec aucun autre souci que le moment présent. Un risque majeur pour le succès de vos leçons a été l'engagement dans vos objectifs passés et futurs.

Vous avez été très préoccupé par le fait que les objectifs défendus par ce cours sont extrêmement différents de ceux que vous aviez auparavant.

Et vous avez aussi été consterné par la pensée déprimante et restrictive que même si vous deviez réussir, vous allez inévitablement perdre à nouveau votre chemin. Quelle importance est-ce que cela pourrait avoir ? Le passé a disparu et le futur n'est qu'imaginé. Ces soucis ne sont que des défenses contre le changement présent du point de mire de la perception. Rien de plus. Nous laissons ces limitations vaines de côté pour un moment. Nous ne regardons pas les **croyances** passées, et ce que nous **croirons** ne va pas s'immiscer en nous maintenant.

Nous entrons dans notre pratique avec un seul objectif : observer de l'intérieur l'absence de péché. Nous reconnaitrons que nous avons perdu cet objectif si la colère bloque notre chemin sous n'importe quelle forme. Si les péchés d'un frère nous apparaissent, notre focalisation rétrécie réduira notre vision et tournera notre regard sur nos propres erreurs que nous allons magnifier et appeler nos « péchés ».

Alors pendant un moment, sans regarder ni le passé, ni le futur, si de tels blocages devaient se lever nous les transcenderons avec les instructions à notre esprit de changer leur focalisation, en disant : « Ce n'est pas ce que je veux considérer. Je **crois** en mes frères qui sont Un avec moi. »

Nous allons aussi utiliser cette pensée pour nous garder en sécurité toute la journée. Nous ne cherchons pas des objectifs à longue portée. À mesure que chaque obstruction semble bloquer la vision de notre absence de péché, nous ne cherchons qu'à nous suspendre un instant en dehors de la misère de ce que la focalisation sur le péché apportera et qui demeurera, si elle n'est pas corrigée.

Nous ne demandons pas des fantasmes et ce que nous cherchons à considérer est réellement là. Au fur et à mesure que notre focalisation ira au-delà des erreurs, nous appréhenderons un monde entièrement impeccable. Quand voir ce monde est tout ce que nous voulons voir, quand c'est tout ce que nous cherchons au nom de la vraie perception, les yeux du Christ inévitablement sont les nôtres. Et l'amour qu'il ressent pour nous devient le nôtre aussi.

C'est ce qui deviendra la seule chose que nous voyons, elle sera reflétée dans le monde et en nous. Le monde qui autrefois proclamait nos péchés devient la preuve que nous sommes impeccables. Notre amour pour celui que nous considérons atteste de notre mémoire du Soi sacré qui ne connaît aucun péché et qui jamais n'aurait pu concevoir quelque chose s'il n'avait pas été impeccable.

Nous cherchons ce souvenir alors que nous tournons notre esprit vers la pratique d'aujourd'hui. Nous ne regardons ni en avant ni en arrière. Nous regardons droit dans le présent. Et nous faisons confiance à l'expérience que nous demandons maintenant. Notre impeccabilité n'est que la Volonté de Dieu. Cet instant est notre volonté, unie à la sienne.